

Usager ou patron : il faut choisir !

Parmi les usagers de la SNCF il y a de tout, des pauvres, des riches, des bourgeois. Que ces derniers ne se solidarisent pas avec les grévistes n'a rien d'étonnant. Ce qui l'est plus c'est la réaction féroce de certains salariés ordinaires. Tout mouvement social a en effet ses « jaunes », ces exploités ordinaires qui se mettent au service des patrons, s'identifient à leurs intérêts et se prennent pour eux.

Ces usagers travailleurs qui se prennent pour des patrons sans en avoir le porte-monnaie s'imaginent que les trains roulent tout seuls. Ils ne découvrent, qu'au moment des grèves, que les trains sont conduits par des hommes et c'est alors pour mieux les insulter. *Comment ce sont des hommes et pas des robots ? Des humains et pas des machines ? Comment est-ce possible ?* L'usager consommateur roi et patron a en effet ses exigences : il veut des esclaves et non des êtres humains. S'il le pouvait, il les sifflerait, tels des chiens, et exigerait qu'ils se mettent à ses pieds. Incapable de se mettre un instant à leur place il exige que ceux-ci condescendent à ses malheurs et compatissent à ses souffrances. A l'entendre, les autres ne sont là que pour l'emmerder : un égoïste, n'est-ce pas, c'est quelqu'un qui pense pas à MOI.

Ayant renoncé à lutter il voudrait que tous renoncent de même. Les gens qui luttent ne peuvent être que des fous, des malades : *privilégiés, fonctionnaires, exception française, preneurs d'otage, nostalgiques du stalinisme*. Dans le privé (les salariés du privé sont, paraît-il, des gens bizarres) c'est bien connu personne ne se met en grève, et c'est très bien ainsi : vive l'esclavage. Ailleurs que dans le public, ailleurs qu'en France, en Angleterre par exemple grâce à Thatcher, tout se passe très bien, les gens, nous assure-t-on, sont soumis, les trains arrivent à l'heure.

Bon laissons là de côté les fantasmes petits-bourgeois et revenons à la réalité.

Désolé de vous décevoir chers esclavagistes mais dans le privé, ça bouge aussi. Rien que ces derniers jours : Carrefour, Onet, des milliers de luttes chaque année en France et bien sûr dans le monde. Vous pensez peut-être que l'Angleterre fait exception et constitue un exemple de privatisation et de mise au pas des salariés réussie. Raté, mais alors complètement raté :

https://www.francetvinfo.fr/monde/royaume-uni/greves-retards-prix-prohibitifs-pourquoi-certains-britanniques-veulent-renationaliser-leurs-chemins-de-fer_1970117.html

« Les usagers dénoncent un service cauchemardesque au quotidien, entre retards, pannes, manque de place et annulations de dernière minute. » « Depuis mardi 13 décembre, 300 000 usagers des lignes reliant le sud de l'Angleterre à Londres subissent une nouvelle grève, dans le cadre d'un conflit qui dure depuis des mois. Les conducteurs de la Southern Railway, **opérateur privé** missionné par le gouvernement, dénoncent la volonté de la compagnie de leur confier la fermeture et l'ouverture automatique des portes des wagons, jusqu'ici assurée par un second employé. La Première ministre, Theresa May, a qualifié cette grève d'"épouvantable". Dans un discours au Parlement mercredi, elle a demandé un accord rapide entre les grévistes et la Southern. L'annulation de plus de 2 000 trains a exacerbé la colère des **voyageurs, pour la plupart solidaires des grévistes**, comme l'a constaté l'AFP à la gare londonienne de Victoria. »

Usagers esclavagistes, peut-être demain vous ressaisirez-vous, et constaterez combien vous avez merdé. Peut-être même que vous jetterez par la fenêtre votre poste de télévision en vous rappelant les promesses d'amélioration du service, de diminution des prix, et tous les mensonges que débitent actuellement le gouvernement, les médias et les patrons. Alors cependant il sera trop tard, et vous aurez perdu des années.

Usagers, nous ne sommes que des salariés, nous n'avons pas à singer les patrons. Les cheminots ne sont pas des esclaves à notre service, ce sont des travailleurs, des prolétaires comme nous. Leur lutte est la nôtre : nous ne serons pas des jaunes ni des briseurs de grève.

Soyons solidaires, mettons-nous en grève !